

Anna Markova*

Aksiniya Obreshkova**

Sofia University St. Kliment Ohridski

Faculty of Classical and Modern Philology

Department of Western Languages

LES DÉNOMINATIONS D'ÉTABLISSEMENTS D'HÔTELLERIE-RESTAURATION EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL : ÉTUDE TERMINOLOGIQUE COMPARATIVE

L'article se propose d'aborder dans une perspective comparative les termes nommant les établissements d'hébergement touristique et de restauration en français et en espagnol contemporains (*restaurant – restaurante, bistro(t) – bistró, auberge – albergue, chalet – chalet/chalé, taverne – taberna, bodéga – bodega, cantine – cantina, crêperie – creperia, fast-food*) afin de dégager des observations sur leur équivalence et de constater des rapprochements et des dissonances apparaissant dans leurs étymologies, profils morphosémantiques et fonctionnements discursifs. Des considérations d'ordre sociolinguistique et culturel nourrissent également la réflexion dans le cadre de cette recherche, ancrée dans le contexte professionnel du tourisme, qui s'intéresse aux problématiques des emprunts et des *realia* dans ce vocabulaire spécialisé. Les analyses proposées sont sous-tendues par un corpus de termes d'hôtellerie-restauration établi à partir de documents et listes publiés en ligne, dictionnaires et glossaires, ainsi que de fragments de discours authentiques illustrant les usages contemporains. L'approche contrastive permet de formuler des conclusions sur les tendances générales en matière de dénomination dans le lexique spécialisé de l'hôtellerie-restauration.

Mots-clés : terminologie – établissements – hôtellerie-restauration – français - espagnol

* Sofia University St. Kliment Ohridski 1504 Sofia, 15 Tsar Osvoboditel Blvd., Bulgaria, amarkova@uni-sofia.bg

** Sofia University St. Kliment Ohridski 1504 Sofia, 15 Tsar Osvoboditel Blvd., Bulgaria, a.obreshkova@uni-sofia.bg

Visées et méthodologie des études comparatives

M.-A. Lefer (2011 : 8-9) rappelle les trois étapes d'une analyse comparative pour T. Krzeszowski (1990) : la description selon le même modèle de chacune des deux langues comparées ; la juxtaposition, qui définit ce qui est comparé et à quoi, sur la base de quelle plateforme de référence ou *tertium comparationis*¹, point de départ de l'analyse comparative ; la comparaison ou la vraie analyse comparative à la suite d'une description correcte et suivant les mêmes principes des éléments, pour laquelle Krzeszowski (1990 in Lefer 2011 : 14) voit trois cas de figure possibles : l'identité ou la différence à certains égards d'un item de la langue A avec un item équivalent de la langue B et l'absence d'équivalent pour un item de la langue A dans la langue B. Dans le cadre de la présente étude, cette approche révélerait un inventaire de modèles et de tendances en matière de dénomination terminologique, puisque, pour A. Yllera Fernández (2001 : 442-443), « un modèle linguistique qui postule une base sémantique universelle semble plus apte à fournir une base pour les notions de *comparabilité* et de *tertium comparationis* : celui-ci serait constitué par les représentations sémantiques universelles dont dérivent les formes divergentes et convergentes des différentes langues ».

Le terme et l'acte de dénomination terminologique

J. Humbley (2001 : 14) considère que « toutes les expressions d'éléments de connaissances spécialisées sont des dénominations [terminologiques] », qu'elles soient linguistiques, non-linguistiques ou mixtes. Si l'acte de dénomination terminologique « s'inscrit dans une perspective sémantico-discursive » (Petit 2009 in Humbley 2012 : 14) et engendre une nouvelle appellation en lien avec les innovations accompagnant un domaine scientifique ou technique, « il est nécessaire, pour rendre compte de l'ensemble du phénomène de la dénomination, de rendre compte de manière explicite des circonstances de l'apparition du nouveau signe linguistique » (Humbley 2012 : 14).

G. Tallarico (2022 : 234) se réfère à G. Petit (2001 : 64), pour qui « le terme est caractérisé par trois propriétés : a) posséder un concept ; b) être une dénomination ; c) être rattaché à un domaine. ». J. F. Aymerich, S. Fernández Silva et M. T. Cabré Castellví (2008 : 733) rappellent le principe de polyédricité du concept de Cabré (1999 ; 2003) : « un concept est le produit de la catégorisation d'un objet

1 Cf. « James's view is shared by Krzeszowski (1990: 15), who states that "all comparisons involve the basic assumption that the objects to be compared have something in common, against which differences can be stated". This background of sameness or common platform of reference has traditionally been referred to as the *tertium comparationis*. » (Lefer 2011: 14).

ou référent, cette conceptualisation étant unitaire mais pouvant admettre plusieurs angles ou facettes », ce principe, dégagé au plan cognitif, ayant pour correspondances au plan linguistique « un ou plusieurs sens associés à des dénominations différentes ». Les mêmes auteurs évoquent « la constatation de Freixa (2002), selon laquelle la variation dénominateur peut avoir des conséquences cognitives (pour l'auteure, une variation conceptuelle [Freixa 2002 : 368]), de sorte qu'une dénomination peut se visualiser comme une actualisation d'une des facettes d'un concept polyédrique ». Cette « multiplicité dénominateur pour un même concept », en contradiction avec « l'idéal de biunivocité terminologique de la théorie wüsterienne », reflète « une diversité de causes » (Freixa 2005 ; 2006 in Aymerich, Fernández Silva et Cabré Castellví (2008 : 737)) et « elle part d'une évidence incontestable : même si le signe linguistique est arbitraire, les dénominations terminologiques sont majoritairement motivées, et les possibilités de dénomination sont multiples ; c'est pour cela que l'on retrouve différentes dénominations pour se rapporter à un même concept sur le plan cognitif ». Le haut degré de motivation² des unités terminologiques est aussi relevé par R. Kocourek (1991 in Aymerich, Fernández Silva et Cabré Castellví 2008 : 737), pour qui « la prédominance de la motivation est si prononcée qu'elle constitue un caractère essentiel de la formation terminologique, du fait que la forme des termes suggère souvent une partie de leur sens ». À la structure traditionnelle des termes : *dénomination* – *concept/notion* – *réfèrent/objet*, les travaux de linguistique plus récents ajoutent un *signifiant* (cf. Humbley 2001, Cabré 1999, 2003 in Aymerich, Fernández Silva et Cabré Castellví 2008), ou, en d'autres termes, une composante à considérer au plan linguistique, à la différence du concept, qui, lui, est à appréhender au plan cognitif, et n'excluent plus du terme le sens connotatif par exemple (cf. Dury et Picton 2009).

Notons, finalement, la « vision variationniste » des langues de spécialité de I. Desmet (2007), empruntée par P. Dury et A. Picton (2009 : 16-17), qui place l'examen des lexiques de spécialité « sous l'angle de leur fonction de communication de savoirs scientifiques et techniques, fonction qui s'exprime selon différents types de variation » : « la variation contextuelle, situationnelle et stylistique (ou variation fonctionnelle), [...] la variation formelle (ou variation des faits de langues) et enfin [...] la variation dialectale, c'est-à-dire diatopique, diastratique et bien sûr diachronique », toutes parties indispensables d'une étude terminologique.

2 « Une unité motivée est celle dont la forme suggère, en plus du sens global, des éléments de contenu qui indiquent la raison pour laquelle la forme est employée pour désigner le sens donné. » (Kocourek 1991 in Aymerich, Fernández Silva et Cabré Castellví 2008 : 737).

Le corpus et les objectifs de la recherche

La présente étude se fonde sur un corpus franco-espagnol de respectivement près de 210 et 180 dénominations d'établissements d'hébergement et de restauration (sans les variantes phonétiques et graphiques). Celui-ci est constitué à partir de sources en ligne dans les deux langues (dictionnaires généralistes et spécialisés, dont *Wiktionnaire*, *Diccionario de la lengua española de la Real Academia Española*, sites institutionnels officiels, dont ceux de la *Direction générale des Entreprises du Ministère français de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique*, de la *Fédération Horeca Bruxelles*, de l'*Asociación de hostelería de España*, publications et guides touristiques, sites et blogs d'information et d'hébergement touristiques, sites commerciaux d'hôtellerie-restauration, sites de restaurants), ainsi que de sources lexicographiques imprimées. La recherche vise à délimiter des ensembles de termes par l'application des critères *présence/absence d'équivalence formelle (morphophonologique et graphique)/sémantique*. L'équivalence traductologique intervient également comme critère de confirmation. L'équivalence sémantique est considérée pleine s'il y a conformité aux trois critères mis en avant par R. Dubuc (1992 in Curti Contessoto 2021 : 2) : « a) lorsque le terme [de la] langue cible (LC) désigne le même concept du terme [de la] langue source (LS) d'un domaine de spécialité spécifique ; b) quand il a le même usage, c'est à-dire qu'il se produit dans le même domaine dans les deux langues étudiées ; c) quand il a le même niveau de langue. » ; elle est partielle en cas de conformité à au moins un ou deux d'entre eux ; absente si aucun d'entre eux n'est satisfait. En deuxième lieu, sur la base des ensembles de termes obtenus, la présente recherche tentera d'extraire et de confirmer des modèles de formation terminologique et des régularités dans la dénomination des notions spécialisées observées.

L'histoire de l'hôtellerie³, qui comprend les services d'hébergement des touristes dans divers types d'établissements, remonte à l'Antiquité où les marchands en voyage échangeaient leurs marchandises contre un endroit où passer la nuit. La restauration⁴, qui s'est développée en Mésopotamie, en Égypte ancienne, en Grèce et dans l'Empire romain, dans l'Espagne médiévale avec le *Código de las Siete Partidas*, un code de droit civil réglementant les conditions dans les tavernes et le métier du tavernier, se définit comme la prestation de services de repas

3 Cf. <https://www.soloagentes.com/historia-de-la-hoteleria-evolucion-desde-la-antiguedad-hasta-la-actualidad/>.

4 Cf. *El sector de la restauración en España: dueños de su destino*. www.armadata.es.

provisoires dans le cadre de l'activité professionnelle, du divertissement ou de facteurs sociaux. Propulsée par l'expansion du tourisme national et international, la restauration de qualité est recherchée, notamment dans le cadre du tourisme gastronomique, emblème de pays comme l'Espagne et la France. L'histoire des deux termes clés associés à ces secteurs touristiques déterminants, marqués par les échanges, l'ouverture aux influences étrangères, la recherche d'innovations, illustre bien les modèles terminologiques les plus productifs. *Hotel* < *hôtel* et *restaurante/restorán* < *restaurant* sont en espagnol des emprunts au français où le premier terme provient du « latin hospitale [cubiculum], subst. « chambre destinée à recevoir les hôtes » à l'époque class. », *TLFi*⁵, et le second est sous-tendu par la métonymie et le facteur sociolinguistique, puisque, d'après le guide *Restaurants de Paris Guide Gallimard* (1993 : 44), jusqu'au XVIII^e siècle, le terme désigne un bouillon de viande qui « restaure » pour nommer peu après, en 1765, le premier établissement, ouvert à Paris par un certain Boulanger, où celui-ci est servi en même temps que d'autres plats à la portion.

Termes d'établissements d'hôtellerie-restauration français et espagnols présentant des liens d'équivalence formelle et sémantique

On trouvera ici les emprunts au français en espagnol (avec adaptation phonétique et graphique pour la plupart) : *bufé/buffet* < *buffet* (de gare) ; *bistró/bistrot* ; *brasería* < *brasserie* (surtout dans des appellations commerciales de restaurants) ; *boîte* ; *cabaré/cabaret* ; *café cantante* < *café chantant* ; *café-concierto* < *café-concert* ; *crepería* < *crêperie* ; *croissantería* < *croissanterie* ; *hotel* < *hôtel* ; *restaurante, restorán* < *restaurant* ; *tartería* < *tarterie*. Des accents typiques en français sont éliminés (*hôtel* > *hotel*; *crêperie* > *crepería*) ; une accentuation de la dernière syllabe dans la forme espagnole rapproche celle-ci de la prononciation originale (*bistró* ; *bufé* ; *cabaré*). Le français est, parmi les langues romanes, celle qui a fourni le plus grand nombre de mots à l'espagnol, avec une influence croissante à partir du XVIII^e siècle par le biais de la langue écrite à la différence du mode de pénétration des anglicismes, dus, selon J. Medina López (2004 : 9), à « un nombre important de facteurs externes ou sociaux [...] : l'effet des deux guerres mondiales du XX^e s. et le rôle joué par les États-Unis dans ces dernières, les agences d'information, la presse, l'industrie, le commerce, le cinéma, le sport, l'augmentation du tourisme de masse

5 Trésor de la Langue française informatisé.

d'origine anglo-saxonne [...] »⁶. Dans ce processus, le français peut aussi servir d'intermédiaire (cf. pour l'anglicisme *glamping* pour un camping de luxe, de *glamour* + *camping*).

Des groupements terminologiques symétriques avec une détermination des deux termes clés complètent cette rubrique : *restaurant familial, gastronomique, à thème, (à) buffet, de haute cuisine – restaurante familiar, gastronómico, temático, al estilo buffet, de alta cocina* ; *hôtel écologique, de luxe, capsule – hotel ecológico, de lujo, cápsula* ; *complexe hôtelier – complejo hotelero* ; *chariot de nourriture – carrito de comida*.

Nous relèverons, en outre, les anglicismes, nombreux du fait de l'influence considérable de cette langue sur la communication touristique, comme le note M. Calvi (2001 : 1), en évoquant la reprise par les principales langues européennes du terme anglo-saxon désignant le secteur entier (cf. *tourisme, turismo*), et le pourcentage le plus élevé d'anglicismes dans le secteur des voyages et des transports. L'intégration des termes anglais procède de différents modes (cf. Montero 1992, Fernández et Montero 2003) : une assimilation complète, pour les emprunts purs ; une assimilation partielle avec l'apparition d'une signification nouvelle au sein de termes existants, pour les calques sémantiques ; une traduction au moyen de racines existantes et selon les normes de formation de mots en vigueur dans la langue d'accueil, pour les néologismes. Les emprunts originaux, d'usage international, sont parfois indispensables en cas d'absence d'un équivalent français ou espagnol. Il arrive aussi qu'ils soient préférés à l'équivalent proposé. Finalement, l'emprunt peut être sans équivalent, mais s'adapte aux spécificités de prononciation et d'orthographe de la langue d'accueil (cf. Calvi 2006). Le corpus analysé présente des anglicismes originaux sans équivalents et sans adaptation : *bar, bed & breakfast, ecolodge, lobby, lodge, loft, pub, resort* ; des anglicismes avec équivalents : fr. *dark / ghost / cloud / virtual kitchen = cuisine fantôme, restaurant fantôme, cuisine cloud, cuisine en nuage, cuisine virtuelle* ; esp. *dark kitchen = cocina fantasma* ; *grill, steak house = fr. rôtisserie, grilladerie* (Canada), esp. *asador, parrillada* ; des anglicismes adaptés : esp. *bungalow/bungaló, camping/campin* ou *drive-in = restaurant drive-in – restaurante drive-in* avec une adaptation morpholexicale par souci de transparence.

Finalement, les deux corpus contiennent des emprunts à l'italien : *appartement – apartamento* ; *pizzeria – pizzeria, café* (l'italien étant l'intermédiaire pour le turc *qahve*, emprunté à l'arabe : cf. *qahwa*), mais aussi, avec l'essor du tourisme international et la mondialisation, des appellations de restaurants en lien avec

6 C'est nous qui traduisons.

les cuisines du monde entier : *izakaya* pour un restaurant japonais typique ; *kébab* – *kebab*, *kebab*, *restaurant kebab(b)* de l'arabe (*kabāb* « grillade », « viande grillée »), avec des variations dans la graphie en espagnol et un usage plutôt réservé aux établissements proposant cette spécialité turque très ancienne ayant subi des influences diverses (cf. le célèbre *Kebab House* à Madrid, ouvert en 1978, *Pepe Kebab* à Séville, etc.).

Termes français et espagnols du corpus analysé marqués par une équivalence formelle et des divergences sémantiques

Des termes aux étymons latins, italiens, germanique communs du corpus sont répertoriés comme des faux amis, c'est-à-dire comme des « termes d'origine et/ou d'aspect identique, mais de signification totale [sic] ou partiellement différente » (Cantera in Jorge Chaparro 2012 : 3). Il s'agit ici de faux amis sémantiques (et pas stylistiques ou structurels) conformément à la classification de Koessler et Darocquigny (1928) et Vinay et Darbelnet (1963), sur laquelle se base M. C. Jorge Chaparro (2012 : 2). Ainsi, la paire terminologique *auberge* – *albergue* est associée au verbe gothique (*DLE*⁷)/germanique occidental (*TLFi*) **haribaîrgôn* ou **haribergôn*, « loger une armée ». En français contemporain, *auberge* désigne un « hôtel-restaurant d'apparence rustique d'une classe touristique élevée », *PR* 2015⁸, alors qu'en espagnol, *albergue* renvoie à un refuge de montagne et à un établissement hôtelier pour courts séjours de passage⁹ (sens proche du sens étymologique et indiqué comme vieux pour le français, cf. « ANCIENNT Maison, petit hôtel simple, généralement à la campagne, où l'on trouve à loger et manger en payant. », *PR* 2015). Les usages spécialisés *auberge de jeunesse* – *albergue (de jóvenes/juvenil)*¹⁰, *auberge pour pèlerins* (peut-être un calque de l'espagnol, puisque tout aussi limité au Chemin de Compostelle) – *albergue de peregrinos*, eux, attestent d'une équivalence dans la désignation d'un établissement d'hébergement collectif à prix modérés.

Le cas des termes *cantine* – *cantina* est analogue : les notices étymologiques

7 *Diccionario de la lengua española - Real Academia Española.*

8 *Le Petit Robert* 2015.

9 Cf. « Establecimiento hotelero para estancias cortas, generalmente situado en un lugar de paso o estratégico », *DLE*.

10 De l'allemand *Jugendherberge*, ce concept d'hébergement étant lancé en 1909 à l'intention des jeunes randonneurs par l'instituteur allemand Richard Schirrmann qui, lors d'un violent orage survenu pendant une randonnée en montagne n'avait trouvé pour s'abriter avec sa classe qu'une école abandonnée : l'appellation reflète le fait historique à l'origine et la destination du référent nommé.

du *TLFi* et du *DLE* renvoient à l'italien *cantina* (dér. de *canto* proprement « angle » d'où « coin retiré, débarras », aujourd'hui « cave à vin »), mais les deux termes divergent par leur signification : « Service subventionné chargé de préparer et de distribuer les repas dans une collectivité ; les locaux qui l'abritent. », *TLFi*, en français, et en espagnol, « buffet, buvette » (cf. *la cantina de la estación* « le buffet / la buvette de la gare ») ; « bistrot » en Amérique du Sud ; « cave à vin maison » ; « garde-manger » (pièce ou meuble parfois aussi). Les deux dernières acceptions conservent un lien avec l'italien.

Dans la paire *taverne* – *taberna* (du latin *taberna* « échoppe, cabane ; boutique, magasin » ; [*devorsoria*] *taberna* « auberge, hôtellerie, taverne »), le terme espagnol désigne un établissement dédié essentiellement à la consommation de boissons, parfois de repas aussi (traduit par *bistrot* en français par le *Larousse*). Le français renvoie à un café-restaurant dans un style plus ou moins rustique au cadre imitant les anciens établissements de ce nom, mais aussi à un restaurant populaire en Grèce, en Turquie. Les dictionnaires espagnols ne contiennent pas ce sens ; il est toutefois présent pour *taberna/taverna* dans de nombreux textes touristiques sur la Grèce :

Tabernas en Grecia – Una visión general de un gastrónomo griego

Cuando se trata de comida griega, nada supera a la clásica taberna griega. Aquí tienes todo lo que necesitas saber sobre las tabernas en Grecia.

<https://viajaragrecia.es/blog/tabernas-en-grecia-una-vision-general-de-un-gastronomo-griego/> 9.07.2024

*Además de Heraklion, la bulliciosa capital que vio nacer a Domenicos Theotocopoulos (conocido como el Greco), en Creta hay dos ciudades realmente evocadoras: Chania (o Hania) y Rethymno. [...] En una y otra, la vida palpita en las **tavernas** (sí, con v) al calor del raki, una bebida autóctona que para los cretenses es todo un placer terrenal.*

<https://www.hola.com/viajes/20240618361597/creta-isla-griega-mitologia-mediterraneo/> 9.07.2024

Bodega/bodéga – *bodega* ont pour étymon le mot latin *apothēca*, du grec *ἀποθήκη* *apothékē* « dépôt, entrepôt » ; les ouvrages lexicographiques français considèrent ce terme comme un emprunt à l'espagnol. Dans les deux langues, il s'agit d'un établissement de consommation de boissons alcoolisées, avec une extension du périmètre géographique dans la définition française (en Espagne ou dans le Sud de la France) et *Wiktionary* indique une nouvelle acception en lien avec le contexte socio-culturel des férias : «Lieu où les participants aux férias se rassemblent pour danser, discuter et boire».

Comme faux amis, ou polysèmes extralinguistiques, selon M. C. Jorge Charro (2012 : 184)¹¹, devraient être considérées deux paires de lexèmes du corpus regroupant une unité terminologique et une lexie de la langue générale. En français, *chalet* « habitation des Alpes, construite en bois, souvent ornée de balcons abrités par un toit à deux pentes, faisant saillie. », *TLFi*, mot franco-provençal de Suisse romande, formé de la racine pré-indo-européenne **cala*, « lieu abrité », voire « abri en pierre » (racine **Kal* = pierre), connaît des usages dans le discours touristique :

Réservez votre séjour à Châtel : grand chalet, chalet de luxe, chalet avec cheminée ...

Nos locations de chalets à la montagne n'attendent que vous !

Découvrez notre sélection de chalets de charme pour un séjour ski ou des vacances à la montagne.

<https://www.chatelreservation.com/location-de-chalet-a-chatel.html> 27.06.2024

Son équivalent espagnol serait *cabaña*, alors que pour *chalé/chalet*, *DLE* signale l'origine française, mais un sens différent : pavillon avec jardin. La problématique des faux amis entre le français et l'espagnol dans la terminologie considérée se croise ici avec celle des emprunts. *Mesón* « auberge ; restaurant typique, brasserie » présente une analogie évidente avec le mot français *maison* (sans statut terminologique). Son influence est évoquée par *DLE* en même temps que l'étymon latin commun *mansio* « séjour, lieu de séjour, habitation, demeure, auberge »¹². L'étymologie populaire, pour sa part, relie *mesón* au mot espagnol *mesa* « table ». L'espagnol a intégré ce terme aux expressions idiomatiques *estar una casa como mesón*, *o parecer un mesón* («Tener concurrencia extraordinaria de huéspedes o personas extrañas.», *DLE*), alors que le français a construit les idiotismes proches de sens avec le terme *auberge* : « loc. *Tenir auberge*. Recevoir tout le monde à sa table. *Prendre la maison de qqn pour une auberge*. Aller y dîner souvent et sans invitation. », *TLFi*.

Termes formellement distincts au sens identique dans les deux langues

Rôtisserie dans la partie française du corpus et *asador*, *parrilla* (et *parri-llada* en Amérique Latine) en espagnol illustrent ce cas de figure : ces dérivés suffixaux des verbes *rôtir* et *asar* (suffixes *-erie* et *-dor*), ainsi que de *parra* «

11 Car « la multiplication polysémique se produit non pas à l'intérieur d'une seule langue mais dans un domaine linguistique extérieur à celle-ci où une deuxième langue est impliquée ».

12 Le *TLFi* précise que l'acception « maison » du mot latin *mansio* n'est connue qu'en gallo-roman et dans les parlers septentrionaux.

gril » avec les suffixes *-illa*, *-illada*, désignent l'établissement où la viande est préparée à la broche ou au grill devant les clients. *Cabane à huîtres*, *moulerie* pour le français, et *colmado*, pour l'espagnol, sont des appellations d'établissements pour fruits de mer. *Gargote* et *figón* renvoient à des établissements de restauration bas de gamme.

Nous relèverons ici aussi des régionalismes pour *restaurant* et *hôtel*, tels que *bouchon* pour les restaurants traditionnels à Lyon, dérivé de l'ancien français *bousche*, « poignée de paille, faisceau de branchage »¹³ pour A. Rey ; *estaminet* (du wallon *staminê*, *èstaminê* « petit café populaire ») à Lille et dans le Nord de la France, restaurant traditionnel historique ; *winstub* (mot alsacien, de *win* « vin » et *stub* « salle »), établissement de restauration traditionnel en Alsace ; *casse-croûte* au Canada pour un « restaurant où l'on sert rapidement des repas simples », PR 2015 ; *grilladerie*, synonyme au Québec des anglicismes *grill*, *steak house* et du terme français *rôtisserie* ; *chigre*¹⁴ dans la province autonome des Asturies avec la signification de « tienda donde se vende sidra u otras bebidas al por menor. » (*DLE* indique comme synonyme *sidrería*) ; *guachinche*, restaurant typique de Tenerife (*buchinches* ou *bochinches* dans les autres îles Canaries), sans doute dérivé de *I'm watching you !* (Je t'observe !), prononcé au cours de la négociation des prix autrefois par les clients britanniques des étalages de production agricole qui donnent naissance aux restaurants actuels ; *pascana* en Argentine, Bolivie et au Pérou comme hébergement ; *fonda*, en Bolivie, au Chili, au Mexique, à Cuba et au Pérou, pour un établissement servant des boissons et des repas.

Termes du corpus franco-espagnol des établissements d'hôtellerie-restauration sans équivalents dans l'autre langue

Nous classons ici les termes *realia* : des sèmes additionnels y enrichissent les notions d'hôtel et de restaurant, tout en tissant un lien prononcé avec un contexte culturel. En s'appuyant sur les travaux de M. Lederer (2015), F. Plassard (2022

13 « Ce vieux mot servait à désigner les rameaux de paille ou de foin suspendus à l'entrée des cabarets et petits restaurants, et faisait référence à l'emblème de Bacchus, le dieu romain du vin, souvent accroché aux portes des tavernes. Ces établissements accrochaient des « bouchons » devant leurs portes pour permettre à leurs clients de « bouchonner » leur cheval, c'est-à-dire de les brosser, avant de « mâchonner » à l'intérieur. » (Zuili 2024).

14 « Treuil » en français. A. S. González (2024) reprend l'hypothèse de Jesús Evaristo Casariego, historien et essayiste de Tineo, que « l'origine se trouve dans les quais de Gijón, où étaient manipulées les poulies d'amarrage appelées précisément treuils. Un des marins eut l'idée d'utiliser l'un d'eux pour déboucher une bouteille de cidre et la partie donna son nom à l'ensemble. Métonymie pure. ».

: 2) définit les *realia* comme des « mots ou expressions désignant des éléments spécifiques à une culture », essentiellement matérielle, et englobant principalement les noms et dénominations géographiques, les éléments ethnographiques, l'organisation de la vie en société. La langue du tourisme abonde en ces termes étroitement associés aux traditions locales, comme les villages blancs d'Andalousie et la sangria en espagnol par exemple (*pueblos blancos*, *sangría*), selon les propos de M. Calvi (2006 : 273). Ces lexies sont porteuses, en plus de leur valeur sémantique concrète, d'une composante appréciative et peuvent servir pour attirer l'intérêt des touristes. Le poids de la dimension culturelle fait qu'elles occupent une place centrale dans les descriptions de destinations touristiques. En Espagne, l'usage de lexies emblématiques pour certains hébergements dans les provinces autonomes (*pazos* (Galice), *casonas* (Asturies), *hospederías* (Estrémadure, Aragon, Castille-La Manche), *posadas* (Castille-León, Galice, Cantabrie), *haciendas*, *cortijos* (Andalousie), *masías* (Catalogne)) est encouragé par la législation locale ou nationale qui fixe les critères d'obtention de ces appellations.

Au sujet de *café chantant* ou *café-concert* (plus tardif et abrégé en *caf'conc'* dans la langue populaire), *Encyclopædia Universalis* précise qu'« en France, le café-chantant ou café-concert, devancier du music-hall, prend son essor dans la seconde moitié du XIXe siècle. », c'est-à-dire à la Belle Époque. En espagnol aussi, les calques *café-concierto* et *café cantante* désigneront jusqu'aux années 1960 des cafés proposant la consommation de boissons et de repas en même temps que des concerts-spectacles populaires légers, surtout à Séville, Madrid ou Barcelone, en tant qu'ancêtres des établissements de flamenco *tablaó* (du nom de la scène disposée en leur centre où le flamenco était déjà présenté). Au Québec, le terme *pourvoirie*, vieux en français standard (« Lieu où se gardent les provisions que les pourvoyeurs sont chargés de fournir. », *CNRTL*), a pris le sens d'« établissement qui loue aux chasseurs et aux pêcheurs des installations et des services (logement, transport, équipement). », *Larousse*. Le terme *relais routier* réfère à une chaîne de restaurants de cuisine traditionnelle, au logo bleu et rouge portant la mention « Les routiers », situés le long des routes en France depuis 1934 pour accueillir initialement les conducteurs de poids lourds le temps d'une pause. Le terme espagnol *herriko taberna* (« taverne du peuple » en basque) recèle la notion d'un bar fréquenté par les membres et les sympathisants de *ezker abertzalea*, la gauche patriotique (partis de gauche, syndicats, organisations basques indépendantistes, traditionnellement associés aux couches populaires). *Parador (nacional de turismo)* est l'appellation portée par les hôtels d'une chaîne historique créée en 1910 afin d'améliorer l'image de marque du pays à l'international et constituée de

bâtiments emblématiques (forteresses anciennes, châteaux, monastères et palais), choisis pour leur valeur historique et culturelle. Ces *realia* terminologiques sont motivées par le contexte socio-culturel et reflètent par voie métonymique une situation sociolinguistique concrète, spécifique au pays concerné.

La catégorie des *realia* dans notre corpus est l'illustration parfaite du propos de C. P. Boisson (2001), pour qui « l'analyse d'une dénomination dans ses éléments de nomination permettrait de saisir une partie de la signification du concept, qui est symbolisée et qui accorde au signifiant sa motivation, son interprétabilité. C'est le contenu que l'on peut lire dans la dénomination. » (in Aymerich, Fernández Silva et Cabré Castellví 2008 : 737). Nous classerons ici par ailleurs les *realia* dans notre corpus que nous appellerons objectivement motivées, à savoir les appellations d'établissements formés sur des noms de spécialités locales : *dibiterie* (du haoussa *dibi*, morceau de viande), pour désigner un restaurant en Afrique et concrètement au Sénégal servant les *dibi*, viande grillée sur bois qui peut être assaisonnée d'épices ; *galetterie*, restaurant de *galettes* en Haute-Bretagne ; *arepera/areperia* pour les restaurants d'*arepas* (pain de maïs de couleur blanche ou jaune, garni notamment de jambon, de fromage, de viande, de haricots ou d'œufs) au Venezuela ; *caseta*, généralement petit pavillon dans les foires pour la vente de produits spécifiques (par exemple du vin traditionnel *fino* à la Feria de Abril de Sevilla ; *churrería* pour la pâtisserie originaire d'Espagne *churros* ; *horchatería* pour la boisson populaire à Valence *orchata*¹⁵ de *chufa* (« orgeat de souchet ») ; *taquería* pour les *tacos* mexicains ; *tasca* en Andalousie pour les vins xérès principalement.

Nous citerons, pour conclure, les termes spécifiques à une seule des deux langues qui intègrent de nouveaux traits sémantiques aux notions de base, comme *guinguette*, restaurant « où l'on danse » et « le plus souvent en plein air dans la verdure », *PR 2015* ; *binerie*, « petit restaurant où l'on sert, à prix modeste, des repas peu élaborés »¹⁶ au Québec ; *bouge*, café ou cabaret de mauvaise réputation et clientèle ; *grec* et son verlan¹⁷ *kegré*, restaurants à Paris et en Île-de-France proposant le sandwich oriental döner kebab (probablement en raison des célèbres restaurants grecs du Quartier Latin ayant popularisé la variante grecque de ce sandwich, le gyros, dans les années 1980). En Espagne, *gango* est synonyme

15 L'étymologie populaire fait référence à une réplique supposée du roi Jacques Ier d'Aragon « Això és or, xata » (« Ceci est de l'or, petite ») envers la jeune fille lui servant la boisson, mais *DLE* indique l'italien *orzata*, de *orzo* « orge » et le suffixe *-ata*.

16 Cf. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/binerie>.

17 Procédé de formation de mots dans l'argot et le parler des jeunes qui inverse l'ordre des syllabes dans le mot, en apportant d'éventuelles modifications phonétiques et graphiques dans les formes originale et finale.

de *cantina*, *taberna*, mais avec l'indication supplémentaire d'un emplacement à l'extérieur de la ville et avec le seul service de boissons : « chiringuito que se monta para servir bebidas, en el campo, con palos y cubierta de ramas, paja o tela (actualmente tubos de metal y toldo de lona) con motivo de alguna romería. »¹⁸. Nous citerons ici aussi le terme d'origine arabe *kahouadji* (*kaouadji*), enregistré dans la seule partie française du corpus et désignant un café dans les pays arabes.

CONCLUSIONS

Les modèles morphosémantiques de formation terminologique

Le lexique touristique se démarque par sa structure morphologique spécifique due à l'existence de divers processus de formation des mots, d'un système de préfixes et suffixes, ainsi que de divers types de composition, plus développée que dans d'autres langues de spécialité, comme l'observe M. Blanco Calvo (2007). Nous pourrions y ajouter le nombre important de régionalismes et d'emprunts. La terminologie étudiée révèle la mise en œuvre de la dérivation avec une forte productivité du suffixe *-erie* pour le français, dans les noms d'établissements de restauration surtout : *brasserie*, *gaufrierie*, *hamburgerie*, *hôtellerie*, *pâtisserie*, *saladerie*, *tarterie*, et de *-ería* pour l'espagnol : *boltería*, *cafetería*, *hamburguesería*, *heladería*, *hotelería*, *pastelería*, *tetería*, etc. Des suffixes augmentatifs et diminutifs sont également utilisés : *-ette* (*buvette*) en français, *-ón* (*bodegón*), *-ito* (*chiringuito*) en espagnol. *Anti-café* (pour un établissement avec espace de travail et consommations et paiement en fonction du temps passé, appelé encore *café à la minute*, *club horaire* en français) procède, dans les deux langues, d'une préfixation avec *anti-*.

La composition préside à la création de mots composés du type nom + nom : fr. *bar-restaurant*, *café-bistro*, *cuisine fantôme*, *hôtel-club*, *wagon-restaurant* ; esp. *bar restaurante*, *barco hotel*, *coche restaurante*, *piano bar* etc. ; nom + préposition + nom : fr. *bar à cocktails*, *boîte de nuit*, *camping de tourisme*, *chambre d'hôte*, *hôtel de charme*, *village de vacances* ; esp. *albergue de peregrinos*, *bar de tapas*, *cocina en la nube*, *hotel de lujo*, *resorte de playa*, *salón de té* etc. ; nom + adjectif : fr. *bar laitier*, *café littéraire*, *complexe hôtelier*, *cuisine virtuelle* ; esp. *albergue juvenil*, *camping ecológico*, *casa rural*, *complejo hotelero* etc. ; mots-valises : *apartamento* + *hôtel/hotel* → fr. *aparthôtel* et esp. *apartahotel*, *motor* + *hotel* → fr. et esp. *motel* (emprunt à l'anglais), fr. *bateau-hôtel* ou *botel*.

La troncation fournit des dénominations dans les deux langues : *disco* < *discothèque*, *discoteca* ; esp. *café* < *cafetería*, fr. *café* < *café*' < *café*' < *cafeteria*.

18 Cf. *Diccionario de términos populares de Tomás Muñoz*.

Nous mentionnerons pour finir les emprunts qui ont été présentés au point 4.

Une synonymie étendue

La terminologie touristique étudiée ici comprend des séries synonymiques composées de termes présentant des distinctions sémantiques, expressives et stylistiques (cf. esp. *cafetín*, *cafetucho*, diminutifs de *café*). J. F. Aymerich, S. Fernández Silva et M. T. Cabré Castellví (2008 : 732) soulignent que le « fonctionnement sémantique-référentiel spécifique » de la dénomination terminologique n'exclut pas une « information sémantique complémentaire » fournie par celle-ci et « une vision particulière » du concept par la matérialisation d'un « choix de traits sémantiques parmi d'autres ».

En effet, en français, les synonymes *bar de plage* et *paillote* explicitent le type d'établissement et son emplacement et, pour le deuxième, sa construction ; les synonymes espagnols équivalents *merendero* et *chiringuito* renvoient à l'idée d'un repas léger (cf. *merendar* « goûter ») et au café (cf. *chiringuito* « filet de café », diminutif de l'antillais *chiringo* « filet (de liquide) ») servi d'abord dans les établissements des Caraïbes, puis sur l'ensemble des plages espagnoles.

La synonymie peut s'inscrire dans l'effort d'adaptation des anglicismes (traduction littérale ou mise en évidence de composantes essentielles du concept), lors de la pénétration de néologismes : *food court*, *food hall* : fr. *aire de restauration*, esp. *zona de restauración*, *plaza de comidas*, *patio de comidas*, *plazoleta de comidas*, *feria de la comida* ; *food bike* : fr. *vélo alimentaire*, *vélo-cuisine*, esp. *bicicleta de comida*, *bicicleta de café* ; *food truck* : fr. *restaurant ambulant*, *camion-restaurant*, esp. *gastroneta*, *tráiler comida*, *camión restaurante*.

Aspects stylistiques et pragmatiques de la terminologie franco-espagnole examinée

L'apocope, l'aphérèse, le verlan et la dérivation à base de suffixes diminutifs et augmentatifs génèrent dans les deux langues, comme nous l'avons observé, des unités terminologiques à rattacher au registre familier et pour lesquelles il faudra évoquer une équivalence partielle avec les termes correspondants de l'autre langue (cf. 3).

Les deux langues connaissent des usages terminologiques à des fins stylistiques et pragmatiques dans des appellations commerciales :

Dans un décor rustique mais élégant et une ambiance paisible, Chez Raoul Estaminet propose une cuisine nourrissante, une excellente carte des vins et un service fantastique. <https://fr.hotels.com/go/france/meilleurs-restaurants-traditionnels-lille> 6.07.2024

Le **Bouchon** des Filles, c'est un bouchon à la sauce actuelle, qui revisite les

classiques en leur donnant une touche de légèreté. <https://fr.hotels.com/go/france/meilleurs-restaurants-traditionnels-lille> 6.07.2024

Dans une optique de marketing, le terme spécialisé devient la garantie de l'authenticité du lieu et de la cuisine proposée, un signe visuel pour les touristes en quête de traditions locales. C'est une connotation de prestige par leur référence à la gastronomie française qu'apportent dans ces noms de restaurants le terme français *brasserie* et sa variante adaptée *brasería*, peu utilisés dans la langue espagnole générale :

*La cocina tradicional francesa con un toque moderno se sirve en Nota Blu New **Brasserie**, cuyo propietario, el futbolista parisino Zizou Belouins, ya ostenta otros restaurantes marbellís como el Casanis Bistrot.*

https://www.eldiario.es/consumoclaro/comer/seis-brasseries-espana-gozar-gourmet-comida-francesa_1_9732985.html 12.09.2024

*En nuestro Restaurante Vic **Brasería** encontrarás una variada selección de las mejores piezas de carne hechas a la brasa, platos de alta elaboración.* <https://www.vicbraseria.com/> 12.09.2024

Mesón, apparu en 1349 selon le philologue catalan Joan Corominas, auteur de *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana*, participe du nom d'établissements historiques classés (cf. *Mesón de la Victoria* à Malaga (1632), *Mesón de la Dolores* à Calatayud (1800)) et de nouveaux restaurants dans le style rustique.

Le terme français *kegré* a pour but de suggérer le côté tendance et convivial de l'établissement, le code langagier verlan étant associé au parler des jeunes :

Kegre de Pantin - Restaurant Kebab Grec à Pantin

*Le **Kegre** de Pantin est un incontournable pour les amateurs de kebabs et de street food. Situé à Pantin, ce restaurant propose des sandwichs grecs authentiques et créatifs, parfaits pour une pause sur le pouce.*

<https://mapstr.com/place/Coel9jLa7H/kegre-de-pantin-restaurant-kebab-grec-sandwich-halal> 25.07.2024

Une forte influence des facteurs extralinguistiques à la base d'une motivation importante des dénominations terminologiques considérées

Les facteurs extralinguistiques de nature sociolinguistique (contexte socio-culturel, souvent historique, culture nationale, langues étrangères dont le français en premier lieu), géographique (diffusion régionale), gastronomique (influences culinaires étrangères, spécialités), mais aussi les innovations incessantes accompagnant le développement des secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, impactent fortement la terminologie analysée, font émerger des néologismes et contribuent souvent à renforcer la motivation terminologique, leur action étant

souvent conjuguée au procédé métonymique. Si, dans l'ensemble, cette approche comparative permet de dégager essentiellement des similitudes entre le français et l'espagnol, nous noterons également l'apparition de faux amis terminologiques, chacune des deux langues ayant développé à sa manière les significations d'étymons communs, sans doute sous l'effet de facteurs locaux divers, ainsi qu'une tendance plus prononcée à la terminologisation d'emprunts à d'autres langues pour le français.

RÉFÉRENCES

- Aouteda 2018: A. A. Aouteda, El Origen del Tablao Flamenco. <https://www.casadelarteflamenco.com/tradicion-tablao-flamenco/>.
- Aymerich, Fernández et Cabré 2008: J. F. Aymerich, S. Fernández Silva et M. T. Cabré Castellví, La multiplicité des chemins dénominatifs. *Meta*, 53, 4, 731-747. DOI : org/10.7202/019644ar.
- Blanco Calvo 2007 : M.P. Blanco Calvo, Aproximación nocional, formal y semántica del vocabulario del francés del turismo. *Littérature, langages et arts : rencontres et création*, coord. por Dominique Bonnet, María José Chaves García, Nadia Duchêne, Huelva : Universidad de Huelva, 7. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2554320>.
- Calvi 2001: M. V. Calvi, El léxico del turismo. *El ELE para contextos profesionales. Cultura e intercultura en la enseñanza del español a extranjeros*, Felices Lago, Ángel M. (éds.). Barcelona: Universitat de Barcelona. https://www.academia.edu/460042/El_L%C3%A9xico_Del_Turismo.
- Calvi 2006: M. V. Calvi, *Lengua y comunicación en el español del turismo*. Madrid : Arco/Libros.
- CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. <https://www.cnrtl.fr>.
- Corominas 1987 : J. Corominas, *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana*. Madrid : Editorial Gredos.
- Curti Contessoto 2021 : B. Curti Contessoto, Une étude comparative des termes nommant les régimes matrimoniaux brésiliens et français : questions d'équivalence terminologique. *Multilingual academic and professional communication in a networked world*. Proceedings of AELFE-TAPP 2021 (19th AELFE Conference, 2nd TAPP Conference). Vilanova i la Geltrú (Barcelona), 7-9 July 2021. Vilanova i la Geltrú : Universitat Politècnica de Catalunya. <http://hdl.handle.net/2117/348442>.
- DECEL – Diccionario Etimológico Castellano En Línea. <https://etimologias.dechile.net/>. *DeChile.net*. www.dechile.net.
- Diccionario de la lengua española - Real Academia Española*. <https://dle.rae.es/>.
- Diccionario de neologismos del español actual*. <https://www.um.es/neologismos/>.
- Diccionario de términos populares de Tomás Muñoz*. (Actualización 2016). <https://web.archive.org/web/20171024121714/http://www.agudojovent.es/diccionario-de-terminos-populares-2-actualizacion-2016/>.

- Dictionnaire Français en ligne – Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>.
- Dury et Picton 2009: P. Dury et A. Picton, Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? *Revue française de linguistique appliquée*, 2, vol. XIV, 31-41. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2009-2-page-31.htm>.
- El sector de la restauración en España: dueños de su destino. *s.d.* <https://armanext.com/wp-content/uploads/2022/09/La-Restauracio%CC%81n-en-Espan%CC%83a.pdf>.
- Encyclopædia Universalis*. <https://www.universalis.fr/encyclopedie>.
- Felipe Gallego 1997: J. Felipe Gallego, *Diccionario de hostelería : hotelería y turismo, restaurante y gastronomía, cafetería y bar*, 2ª ed. Madrid : Paraninfo.
- Fernández et Montero 2003: F. Fernández et B. Montero, La premodificación nominal en el ámbito de la informática. Estudio contrastivo inglés – español. *Studies in English Language and Linguistics*. Sell Monographs, vol. 14, Universitat de Valencia.
- González 2024: A. S. González, ¿Por qué el chigre se llama chigre? <https://www.elcomercio.es/gastronomia/chigre-llama-establecimiento-hostelerro-asturias-20240416183614-nt.html?ref=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>.
- Groupito. 2020. Les relais routiers: véritable institution de nos routes. <https://www.groupito.com/blog/trip/les-relais-routiers-veritable-institution-de-nos-routes/>.
- Histoire des auberges de jeunesse. *s.d.* <https://youthhostels.lu/fr/about-us/histoire>.
- Hotelería: evolución desde la antigüedad hasta la actualidad. *s.d.* www.soloagentes.com/historia-de-la-hoteleria-evolucion-desde-la-antiguedad-hasta-la-actualidad/.
- Humbley 2001: J. Humbley, Quelques enjeux de la dénomination en terminologie. *Cahiers de praxématique*, 36, 93-115. <https://doi.org/10.4000/praxematique.338>.
- Humbley 2012: J. Humbley, Retour aux origines de la terminologie : l'acte de dénomination" *Langue française*, 2, n°174, 111-125. DOI : 10.3917/lf.174.0111.
- Jorge Chaparro 2012: M. Jorge Chaparro, Pour une typologie des faux-amis en français et en espagnol. Çédille: *Revista de Estudios Franceses*, 8, 174-185.

<https://www.scribd.com/document/643779991/Pour-une-typologie-des-faux-amis-en-francais-et-en-espagnol-pdf>.

La Langue française. <https://www.lalanguefrancaise.com>.

Larousse FR-ES en ligne. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol>.

Lefer 2011: M. Lefer, Contrastive word-formation today: Retrospect and prospect. *Poznan Studies in Contemporary Linguistics*, 47, 4. DOI : 10.2478/psicl-2011-0034.

Le Petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française: nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert / texte remanié et amplifié sous la dir. de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert.

Le Robert dico en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com>.

Medina López 2004: J. Medina López, *El anglicismo en el español actual*. Madrid : Arco Libros.

Montero 1999: B. Montero, Lengua y tecnología : aspectos terminológicos. *Terminologie et Traduction*, 2, 156 - 157. Office des publications officielles des Communautés européennes. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/87293bc6-b163-47b6-87b2-542c39c17801/language-fr>.

Otaola Olano 2004: C. Otaola Olano, *Lexicología y semántica léxica*. Madrid: Ediciones académicas S.A

Plassard 2021: F. Plassard, Les realia au cœur du débat traductologique. *A propos des realia. Littérature, traduction et didactique des langues*, Al-Zaum, Malek; Boustani, Sobhi ; Medhat-Lecocq, Heba ; Pejoska-Bouchereau, Fro-sa. Editions des Archives contemporaines. <https://hal.science/hal-03849211/document>.

Restaurants de Paris Guide Gallimard 1993. Paris: éditions Nouveaux-Loisirs. *Reverso Dictionnaire, moteur de recherche de la traduction en contexte*. <https://dictionnaire.reverso.net/>.

Tallarico 2022: G. Tallarico, La néologie dans le domaine du tourisme, entre langue générale et langue de spécialité. *Estudios Románicos*, Murcia, vol. 31, 231-243. DOI : 10.6018/ER.508291

Trésor de la Langue française informatisé. <http://atilf.atilf.fr/>.

Yllera Fernández 2001: A. Yllera Fernández, Linguistique contrastive, linguistique comparée ou linguistique tout court?. *Presencia y renovación de la lingüística francesa*, Isabel Uzcanga et al. (éds.), 435-446. Salamanca.

Zuili 2024 : T. Zuili, Bouchons lyonnais : pourquoi les restaurants de Lyon s'appellent comme ça. https://actu.fr/auvergne-rhone-alpes/lyon_69123/bouchons-lyonnais-pourquoi-les-restaurants-de-lyon-s-appellent-comme-ca_60585079.html.

Wikipédia L'encyclopédie libre. <https://fr.wikipedia.org>.

Wiktionnaire Le dictionnaire libre. <https://fr.wiktionary.org>.

Sources du corpus de langue française et espagnole: Dictionnaires en ligne, sites web institutionnels, publications et magazines en ligne, sites spécialisés tourisme, blogs touristiques, sites commerciaux, dictionnaires imprimés, manuel de français gastronomique.

Anna Markova
Aksiniya Obreshkova

HOTEL-RESTAURANT ESTABLISHMENT NAMES IN FRENCH AND SPANISH: A COMPARATIVE TERMINOLOGICAL STUDY

Summary

This paper takes a comparative approach to the terms used to describe tourist accommodation and catering establishments in contemporary French and Spanish (*restaurant* - *restaurante*, *bistro(t)* - *bistró*, *auberge* - *albergue*, *chalet* - *chalet/chalé*, *taverne* - *taberna*, *bodega* - *bodega*, *cantine* - *cantina*, *crêperie* - *creperia*, *fast-food*) in order to draw out observations on their equivalence and to note the similarities and dissonances appearing in their etymologies, morphosemantic profiles and discursive functioning. Sociolinguistic and cultural considerations also provide food for thought in this research, which is rooted in the professional context of tourism and focuses on the issues of borrowings and realia in this specialized vocabulary. The proposed analyses are underpinned by a corpus of hotel-restaurant terms drawn from official documents published online, dictionaries and glossaries, as well as fragments of authentic speech illustrating contemporary usage. The contrastive approach enables us to identify terms with formal and semantic equivalence or formal equivalence but semantic divergences, formally distinct terms with identical meanings in French and Spanish, and terms with no equivalents in the other language. Conclusions are drawn on general naming trends in the specialized hotel and catering lexicon, on significant synonymy in this particular terminological subset, observable stylistic and pragmatic aspects and a strong influence of extralinguistic factors leading to significant motivation of the terminological denominations studied.

Key Words: terminology, establishments, hotels-restaurants, French, Spanish